



MOOC UVED

Université Virtuelle Environnement & Développement Durable

ENVIRONNEMENT & DEVELOPPEMENT DURABLE

Ce document est la transcription révisée, chapitrée et illustrée d'une vidéo du MOOC UVED « Environnement et développement durable ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres à l'intervention orale de l'auteur.

Les différentes dimensions du développement durable

Arnaud DIEMER

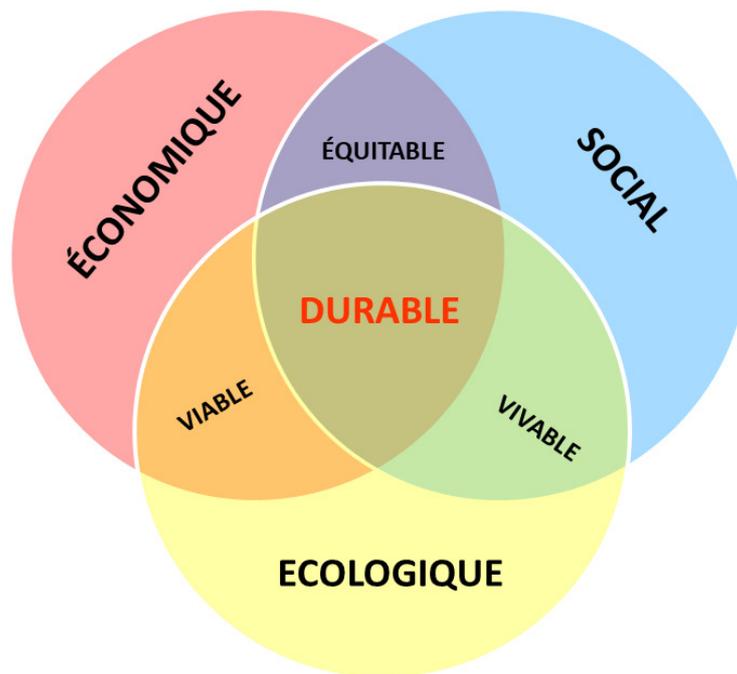
Maître de Conférences – Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand

La question des représentations du développement durable joue un rôle important si on veut aussi comprendre la chronologie et l'évolution de ce concept au cours du temps. Le rapport Brundtland va jouer un rôle très important en 1987 avec cette fameuse définition : il faut que les générations présentes tiennent compte des générations futures et donc de leur capacité à assouvir certains besoins qui sont clairement identifiés avec les limites qui sont données.

1. La recherche d'une représentation

Très rapidement, on va essayer de comprendre médiatiquement comment propager l'idée du développement durable, parce que n'oubliez pas qu'en 1987 penser le social, penser l'économique, penser l'environnement est relativement nouveau. On connaît l'environnement, on connaît les catastrophes naturelles et on connaît les conséquences de la croissance sur l'environnement mais penser un modèle ou un concept qui intègre une vision un peu différente paraît difficile. On va donc confier à un cabinet de réfléchir sur la manière de présenter de manière didactique et pédagogique ce qu'est le développement durable. John EGLINTON va jouer un rôle très important puisqu'il va réfléchir sur la manière la plus pédagogique de médiatiser ce concept. A travers le rapport Brundtland vont être conçues trois sphères idéales, bien sphériques pour rappeler vers quoi on se dirige, avec

l'économique, le social et l'environnement. On va mettre au centre le développement durable.



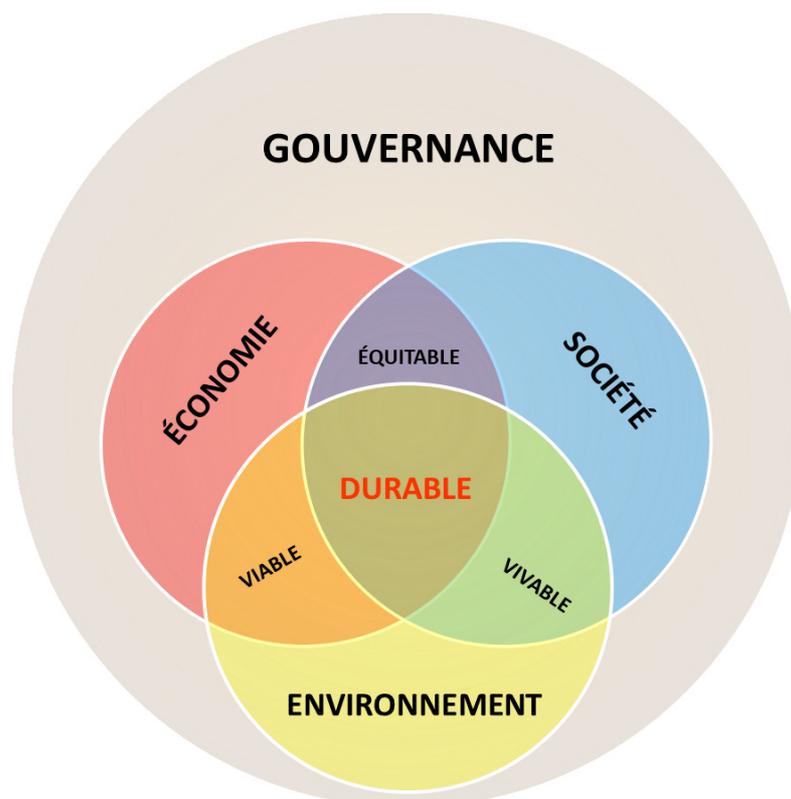
L'idéal est bien sûr d'atteindre ce centre mais on peut passer par des phases transitoires. L'économique et le social peuvent correspondre à un modèle de transition. L'exemple typique peut être le commerce équitable. Économiquement, je vais chercher à être responsable et, quand j'achète un produit, je vais regarder l'origine du produit. Je vais regarder si le producteur est bien rémunéré. Le commerce équitable peut donc renvoyer à une dimension socio-économique. Puis on peut également avoir, dans la transition, une relation entre l'environnement et l'économique. Là, on cherche le viable. Quelle peut être la charge que va supporter une planète si on estime que cette charge correspond à nos besoins qu'on cherche effectivement à assouvir ?

2. Importance de cette première représentation

Ces trois sphères vont jouer un rôle très important. On peut considérer que ce sont ces trois sphères qui vont populariser et idéaliser cette notion de développement durable. Mais très vite, certaines questions vont se poser. Comment interfèrent ces trois sphères ? Où se passent l'économie, le social, l'environnement ? Nous attendons une réponse plus ou moins évidente : l'économique doit graviter mais doit surtout dépendre des lois sociales, des lois de la société. Il faut éviter les inégalités, il faut éviter la pauvreté. En même temps, le social est incrusté dans l'environnement. Nous ne dépassons pas les limites que peuvent permettre la nature, la Terre au sens en général. L'économie a donc des frontières à ne pas dépasser, et ce sont ces frontières qui sont débattues aujourd'hui. Est-ce qu'il n'y a pas trop d'importance accordée aux phénomènes économiques ? Est-ce qu'on peut établir un lien relativement direct qui remettrait l'économie à sa juste valeur ?

2. La question de la gouvernance

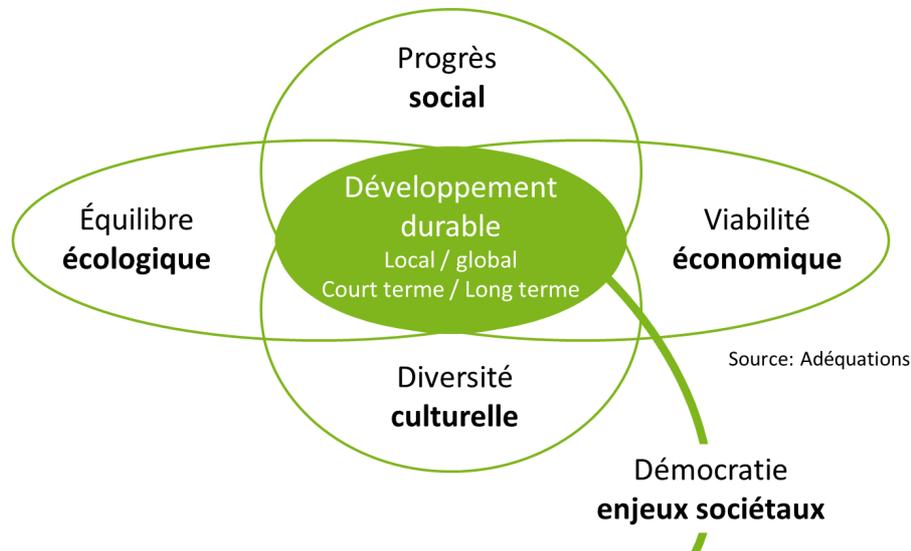
On s'est toutefois aperçu que ces trois dimensions étaient très limitatives. Car qui met en place le développement durable ? Ce sont les acteurs : les entreprises, les citoyens, vous, moi, qui par nos petits gestes faisons du développement durable. On parle de parties prenantes. Quelles sont les personnes, quels sont les individus, quels sont les acteurs qui font ou qui participent au développement durable ? Aujourd'hui on parle de gouvernance. Comment gouverner ensemble des principes ? Comment les mettre en place ? On s'est vite aperçu que certains mettaient la gouvernance au cœur du modèle.



Comment agir ensemble, collectivement, et comment prendre les bonnes décisions ? On pourrait donc considérer qu'il existe aujourd'hui une quatrième dimension. Cette gouvernance doit jouer ce rôle. En même temps, parler de quatre dimensions est gênant puisque qu'aucune échelle temporelle n'est présentée, aucune dimension locale, globale n'est définie. En même temps, on peut se poser la question : est-ce que l'économiste doit intégrer la justice sociale ? est-ce qu'elle doit intégrer l'éthique ? est-ce que l'écologiste doit intégrer également des critères éthiques dans son analyse du développement durable ? Vous voyez bien que dans chaque sphère se posent des questions, à la fois comment prendre une décision, comment intégrer des phénomènes complexes et puis surtout comment intégrer les échelles locales et globales. C'est la même chose sur l'espace temporel : comment intégrer le futur aujourd'hui alors que nos soucis peuvent être au quotidien de gérer effectivement notre vie en société ?

3. La question de la culture

Toutes ces questions sont posées dans les représentations. Elles nous renvoient en même temps à une forme d'interrogation : quel peut être le socle du développement durable ?



La culture est perçue, notamment depuis le SMDD et l'adoption en 2005 de la Convention internationale sur la diversité culturelle, comme une composante aussi importante que les trois autres ; la démocratie et la participation constituent un levier transversal.

Un élément de réponse a été de poser la culture, notre base culturelle, comme le véritable socle du développement durable. Vous voyez bien ici l'intérêt de prendre la culture puisque c'est encore aujourd'hui la seule dimension qui parle de diversité. Nous avons homogénéisé nos modèles économiques, nos modèles sociaux, nos modèles environnementaux. La seule dimension qui admet la diversité et la richesse de cette diversité est la culture. Considérer que cette richesse peut apporter une réponse à des problématiques complexes du développement durable va jouer un rôle très important. Car derrière cette diversité culturelle, on entrevoit des phénomènes transversaux. On parle de participation, de responsabilité, de démocratie.

4. Quelle représentation pour le développement durable ?

Finalement, on pourrait se demander s'il n'y a pas moyen d'intégrer tous ces éléments dans un schéma, qui peut être complexe mais très simple à comprendre. Qui est intéressé par le développement durable ? C'est tous ceux qui ont des enjeux de société : le climat, la biodiversité, la pauvreté, le bâtiment ou l'efficacité énergétique. On part tous d'un questionnement sur les enjeux qui jouent un rôle important dans notre vie en société. Ce sont ces enjeux qui vont nous faire interpeller les différentes sphères. Il y a l'efficacité, autrement dit la logique de bénéfices - coûts mais pas uniquement. Comment allouer des ressources rares par exemple ? Également, dans le social, comment réduire les inégalités ? Et en écologie ou en environnement, comment intégrer aujourd'hui la complexité d'un écosystème ? Et finalement, comment intégrer la diversité culturelle et puis la

gouvernance ? On voit que l'idéal reste bien sûr la durabilité mais qu'on replace ces sphères dans une logique globale-locale. Prenons l'exemple des changements climatiques. On sait tous qu'un changement climatique provoqué par un gaz à effet de serre est un phénomène qui peut être global mais en même temps local puisqu'on peut subir de plein fouet ce réchauffement climatique. On peut évoquer des réfugiés climatiques aujourd'hui. En même temps, on s'aperçoit que cette dimension des représentations va intégrer des paramètres intéressants. Ce sont les valeurs et les grands principes qu'on met au cœur du développement durable. Par exemple, le principe de responsabilité rappelle qu'on a des droits mais également des obligations. Comment va-t-on respecter ces responsabilités ? Ou encore : est-ce que nos principes liés à la compétition et à la concurrence ne doivent-ils pas intégrer un peu de solidarité ? Et en même temps, comment on participe collectivement ? A un moment où l'État-providence ne joue plus son rôle, la société civile peut elle-même prendre en mains certaines actions et le développement durable peut être l'une de ces actions. Comment participer, comment mettre en place la démocratie ? Voilà une question importante dans les représentations du développement durable.